

MMT

récits en cours

Christophe
PETCHANATZ
La vie des morts

Stéphane BATSAL
Trinité + une

L.L. De MARS
La lettre a

Emmanuel
TUGNY
Quai Rossignol

décembre

1

janvier





des cœurs, ils ne s'apaisent pas. Ils apprennent à marcher puis ils font du commerce. Ils tiennent à peine debout et concluent des marchés, des «arrangements», des alliances... Mais ce monde est trop vaste : ils ne s'éloignent pas, ils restent là tout près ; ce sont des nostalgiques, des couards qui jouent les fanfarons. Ils seront les premiers à remonter, lamentables, se cherchant des excuses, au son d'une trompette.

La vie des morts

Christophe Petchanatz

... qu'au moment de mourir l'œil enfin se retourne la paupière se clôt se joint à l'horizon et l'œil, basculant cherchant et puis trouvant centre de gravité, reste ouvert en dedans où commence le texte (la vie).

II

Ceux dont on vient de parler ne sont pas comptés au nombre des escadrons. Ce sont des pleutres, de l'entre-deux, cul pourri entre deux chaises bancales (c'est comme ça que l'on s'exprime ici).

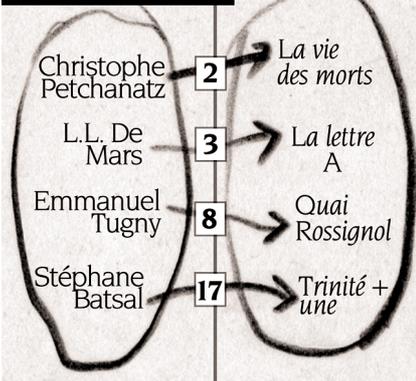
D'autres, qui expliquent de loin (mais ils sont les seuls à tenter l'exercice) mêlent le fiel à l'adultère en stériles équations.

Ici c'est différent : on œuvre. On œuvre véritablement. Une fois passé de l'aut' côté, il faut bien s'occuper. Pas une éternité, non, ça c'est juste dans le livre. Mais quand même, le temps de traîner sa carcasse pesante d'un bout à l'autre de ce monde enfin plat (l'autre (ton méprisant) n'était rond que par analogie avec l'œil qu'il ainsi apprivoisait, et leurrait), sereinement plat quoiqu'encombré de nombreux congénères.

On a émis bien des sottises sur notre monde. Dante ne savait pas compter. Les cercles ne sont que huit, et pas le moins du monde circulaires... Des états oui, territoires et « moments » s'inscrivant dans une « évolution » difficile à traduire. Nous y reviendrons.

Le premier pas : les gros frelons. Rien à voir avec des

Sommaire



I
C'est sombre, chaud, cela marche à rebours il n'y a rien qui se distingue des humeurs, des réflexes il répète moi seul enfin je vais dire la vie des morts (il suffisait d'y penser !) le monde du dedans, quand au dehors cadavre se rencogne et puis suinte bref il se déballonne on s'en désintéresse il dégoûte on l'éloigne on le brûle ou on le met en bière et c'est vrai, il pue, il grouille mais au dedans, de plus en plus serré - et de plus en plus vaste pour l'œil qui y a basculé comme l'on trouve enfin sa place le monde s'ouvre mieux, se déploie, c'est au début confus, des vagues, des mouvements, phosphènes, des animaux tout nus qui se débattent mollement en s'extirpant des chairs qui cependant les constituent. Ils se mettent debout, ivres. Ils titubent et se cognent aux parois. Ils ont du poil, de la sanie, des borborygmes. Il faut du temps pour que tout soit en place, il faut du temps, personne n'est pressé. Aveugles, pleins d'une joie féroce passant l'entendement, ils se cherchent, s'évitent, se déchirent, se dévorent, se défèquent les uns les autres sans que cela ne connaisse de fin. Ils rient. L'immortalité à ce prix ! Les babines friandes les museaux se frottant - partout des orifices : yeux, nez, bouche, sphincters qui battent comme

Abonnement ou commande

pour six numéro (17 €)
pour douze numéro (32 €)

à partir du numéro

nom: _____

adresse: _____

Bulletin à expédier à:

MMI-L.P.V.
1, rue Cdt Charcot
35000 Rennes

Chèques à l'ordre de
L.L. De Mars

insectes (au fond on ne sait pas d'où vient ce patronyme) ; des masses noires, anguleuses, denses et luisantes agitent leurs mains molles pareilles à des pinces désaffectées et marmonnent des poèmes idiots - ils comptent. On ne sait pas quoi exactement : ils comptent. Chacun s'occupe de son chiffre, dissimule et trompe - et parfois, suprême duperie, s'offre le luxe de parler vrai. Cela navigue entre eux en guirlandes clignotantes : l'information. Cela ne sert à rien. Cela circule, se déforme, passe de main en main, on ajoute, on retranche, on modifie et selon chaque moment on ajuste le monde. C'est bien souvent inconfortable et c'est pourquoi ils sont gros et robustes, carrés : parfois sur eux le cercle se referme, il faut tenir le coup. Rien ne les intéresse que leurs propres marmonnements pourtant parfois l'un d'eux se lève, quitte sa chaise, quitte le cercle sans que les autres froncent même le sourcil (ils n'en ont pas) l'arcade sourcilière épaisse, lisse, osseuse sur laquelle le noir lichen pousse sa mauvaise dentelle.

Il se lève, envisage une excuse, un besoin, pousse la porte (ignen apa) n'a pas de bras de main d'huis de paillason rien mais c'est tout comme : on change, c'est brutal, nouveau, différent, le frac s'ajuste avec souplesse, on a au bout des doigts de longues cigarettes des volutes distinguées, un monocle, des guêtres parfois, des femmes étincelantes qui joliment s'étirent, vieillissent et sirotent cet alcool gris épais, la texture du monde, toute prête à se plier à nos quatre volontés, grosse amibe obséquieuse dont nous serions les honorables pseudopodes.

D'où : Monde 2.

La lettre à L.L. De Mars

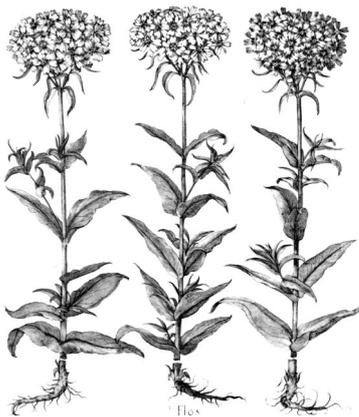
C'était pas ça, pas qu'on se faisait chier, mais putain, qu'est-ce que les jours ressemblaient aux jours et la musique à la musique. On se retrouvait forcément, presque tous, généralement à la même table d'ailleurs. Il pouvait pas en manquer plus d'un ou deux... pourquoi on aurait eu à prendre des rendez-vous? On avait tous les mêmes horaires à quelques choses près. On picolait tous autant. On vivait tous la nuit. On était tous aussi pleins d'ambitions qu'incapables d'en tirer grand-chose. On grandissait tous nos projets pour tous pouvoir les enfiler, ils nous gavaient, tellement mille fois répétés qu'on pouvait déjà les croire accomplis. On disait tous que c'était à cause de la picole, et qu'on allait arrêter, une fois l'un, puis l'autre. Parfois, si horrifié et détruit par un lendemain pire qu'un autre, perfusion de cette culpabilité forcée de souvenirs éteints, qu'on le faisait, trois jours, une semaine; voilà qui animait pas mal les conversations, les provocs à la bibine qui rêvassent à haute voix la collégialité de la cuite, la mise en doute systématique du bien-fondé de l'aventure quand c'était pas le pot

offert par une mégarde savamment aspirante, et toutes ces conneries d'alcoolos. Mais les liens que formaient ces symbioses déchéantes qui se prenaient pour des amitiés de comptoirs étaient tressés dans la chair même de l'alcool, et nous nous doutions bien, sans jamais le prononcer, que dans l'abstinence cette confrérie compacte se serait dissoute dans un claquement de doigts, grappe de bulle gazeuses sans histoire solidifiée un jour dans l'urgence, retour au gaz et terreur de la solitude qui avait été la clé de cette chimie.

On grandissait tous nos projets pour plus pouvoir les enfiler, ils nous gavaient, tellement mille fois répétés qu'on pouvait déjà les croire accomplis.

3

On aimait tous se plaindre de la même chose aussi, et ça avait facilité le choix du bar. C'était même le premier motif de nos conversations, ça amorçait : après qu'on eût égrené un collier de brames protestatifs pour changer toute musique et bien fait savoir que ça allait de mal en pis, que les schismes mélomanes sentaient la poudre et la rébellion, on pouvait passer à l'inventaire du décor, au mauvais goût d'une lampe ou d'une enseigne de bière... La suite venait facilement, les livres qu'on aimait pas, les écrivains collés à ces livres, leurs femmes, la routine.



Hes

Une fois là-bas, il fallait bien couvrir par autre chose que des gargouillements malades les conversations voisines qu'on avait trop pris soin de ridiculiser.

Autant vous dire qu'on y parlait peu d'art mais surtout de l'amour, dans l'intention menteuse de foutre cette

comédie au cœur de nos passions ; ça nous rendait attendrissants à celles qui voyaient pas combien notre aptitude à n'entendre que la chanson de nos bites avait fait de nous des rossignols. Prêtes à écouter longtemps ces piailllements calibrés, faut croire qu'elles trouvaient plus que nous encore de l'intérêt personnel à rien dire de cette chiennerie sans limite, et voilà qui scellait par un pacte silencieux notre goût mutuel pour le mensonge. Les conversations, les vraies, celles qui oscillaient entre le manifeste désespéré amorti par des butoirs de chair dont nous n'attendions rien — juste de la résistance pour nous encourager à plus de rage et de mauvaise foi — et la révélation du projet, lumineux, devant nous, celui du lendemain, promis, on s'y mettrait, ces conversations-là ne démarraient qu'avec l'heure inoffensive, celle qui emportera dans la bière les reproches éventuels qu'auraient pu nous faire des auditeurs trop attentifs à nos poussées de chaleur. Nos jabots froufroutaient dans des crissements de plumes, il aurait fallu pour rien au monde prendre le risque de se souvenir.

Alors je crois que si je donnais mon emploi du temps, et bien, en gros, j'aurais inscrit celui de chacun d'entre nous: lever vers midi une heure, coca au litre pour rincer le cochon de la veille, Efferalgan, Guronzan quand il en restait, Phosphalugel pour les plus prévoyant histoire de culotter le bol

gastrique qu'on allait attaquer ferme à la pression pas chère. Une heure ou deux à se demander quoi foutre d'un jour aussi chaud (trop pour bosser l'a-



près-midi) ou aussi froid (besoin de la chaleur d'un bar et d'un bon café). Enfin n'importe quel programme auquel il ne soit pas trop difficile de renoncer. Moi j'avais même passé une heure de ma vie à taper une liste des boulots à faire pour le mois, les nouvelles en cours, un roman qui traînait depuis cinq ans, des expos, des lectures publiques, des tas de trucs si possible inconciliables repoussant leur échéance et leur nécessité respective... et j'avais foutu ça sur le chauffe-eau

Prêtes à écouter longtemps ces piailllements calibrés, faut croire qu'elles trouvaient plus que nous encore de l'intérêt personnel à rien dire de cette chiennerie sans limite **4**

au 29 et après, c'est sûr, j'allais bosser. Une fois là-bas, les autres arrivaient, entre trois et cinq heures, par petits groupes de potes qui s'étaient réveillés mutuellement, ou solo. Quelques bonjours pâteux et ça pouvait démarrer. Préparation de la cuite du soir.

- Bon, soit cool quand tu le verras, hein, il est drôlement assommé.
- Qu'est-ce qui lui arrive encore à ce blaireau?
- Une grosse merde, une tuile à la con...

- Ah, il a eu une idée?
- Tss tss...
- Hm. Non, la tune des subventions viendra pas. Je sais pas ce qu'il a

foutu.

- Merde, ça fait vraiment chier, ça... Mais tu m'étonnes aussi qu'il arrive à rien; t'imagines sa gueule chiffonnée de

timoré pas guérissable, qui vient te demander : « norganise un fstival littéraireeethg sggfddusait qugnhnbvention faudréeé un peu d'argent s'il vous pléeé jmexcuse? ».Écoute, c'est vrai quoi, même quand il te dit bonjour on dirait qu'il fait l'aumône.

- Putain, tu m'as l'air salement remonté ; tu lui en veux à mort ou quoi?

- Beu tu déconnes... de quoi je pourrais lui en vouloir? Il faudrait au moins qu'il ait fait quelque chose, pour ça. Et je me suis laissé dire que Linné l'a classé parmi les éponges.

- Je te rappelle espèce d'enfoiré qu'on était tous d'accord pour lui confier le boulot à Bertrand. Faut pas venir gueuler maintenant.

- Mais qu'est-ce qu'il branle Gabriel?

- Chaipas. Il devrait être là depuis une heure. Tu sais pas ce qu'il fout toi?

- Non, non, je l'ai pas vu aujourd'hui, demande à Olivier.

- Bon, soit cool quand même, il arrive dans cinq minutes avec le dossier.

- Mais pourquoi tu me regardes comme ça, demande à Olivier putain !...

- Olivier, t'as pas vu Gabriel?

- Ça me laisse pas le temps d'aller lui louer un divan.

- Ben il doit en sortir, justement, à trois heures et il est déjà dix. Fous-lui un peu la paix avec ce truc-là aussi.

Fig. 45

C'est plutôt ce qui peut lui arriver de mieux l'analyse.

- Non, on avait rencard mais je l'ai pas vu depuis ce matin. Il doit être à l'appart, il tapait son dernier truc quand je suis sorti. Ou alors s'il a fini son chapitre, il est en train de limer l'ex à Philippe.

- On dirait que l'analyse lui réussit, il va plutôt mieux ces temps-ci.

- Mmmm... Pas vraiment vu la différence. Il est juste fauché plus souvent. C'est un type précieux finalement, sans lui l'école de la cause freudienne serait perdue. Tu savais que son analyste avait deux maisons de campagne à Villettes?

- Non... J'espère que quand il se sera payé sa deuxième piscine il lui laissera faire trempette. En tout cas, la charge pas ce soir, pas trop, on a vraiment besoin de lui pour le projet, il faut qu'il tienne le coup jusqu'en décembre. Il s'est jeté à corps perdu dans la lecture en ce moment pour assurer.

- Ouaiouais, il m'a fait un bel exposé sur la quatrième de couv' de *La part maudite*. Édifiant. Sa bibliothèque me fait l'effet d'une cerise sur un étron, ça améliore pas franchement le packaging et ça change rien au goût. Et avec ça, il admire, ce con !

- t'entends quoi par là, il admire ?

- Beaucoup, il admire beaucoup...

- Bah, Bertrand aime son prochain, c'est tout.

- Tu parles, il investit dans son Salut, c'est surtout ça.

- Il est pas croyant.

- Tu prends quelque chose Alex ?

- Ouais ouais, je vais en reprendre un.

- Seb ! Deux demis.

- C'est une façon de parler.. Je voulais dire : comme il est inconsis-

tant, il investit dans le corps des autres. Tu peux m'avancer un verre ?

- Attends, je regarde... hmm... Ouais, ça va, tu m'en commandes un aussi ?

- Quatre Seb ! Personne veut commander ?

- Ça tourne, quatre demis. Ouais ouais, j'ai vu, Jérôme... cinq.

- Et il a bon goût au moins, il choisit bien ses auteurs ?

- Qu'est-ce que ça changerait, c'est l'anti-Midas, il change en merde tout ce qu'il touchputain ! Tu peux pas faire gaffe à ton môme !

- Et c'est quoi son dernier investissement ?

- La langue du corps ! Il est barré dans la grande convulsion générale, ce con.

- De quoi tu causes ma couillette ? Tu craches dans la soupe libidineuse ? t'es pas gêné...

Ca revenait souvent, l'histoire de cette école, les années soixante, soixante-dix, et l'oralisation ; c'est toujours les mêmes aujourd'hui, qu'on croise, accompagnés de leurs prosélytes intimidés par ces audaces de hurons hors du temps, à peine plus fatigués, et c'est normal, l'effort les a pas tués ceux-là, plus bêtes et plats qu'un cubiste collecteur de statues nègres, ils avaient dû tous flashé sur l'indianité qui chante, les griots africains qu'on enregistrerait à tout va à l'époque... et faut dire qu'on pouvait guère y échapper, nous, avec notre projet de festival, en fait de lecture publique... la scène, c'était le cadre même de leur pléonasme théorique à la con, le corps qui parle...

Rien de moins généreux que cette génération d'hystériques qu'on enten-

dait que trop souvent, quand il s'agissait de cramer la bourgeoisie de l'écriture du moment, et qui pondaient en fait de socialisme l'introspection la plus radicale du gargouillis d'âmes noires, d'une langue si abrupte et agressive qu'ils la disaient du corps, donc de tous les corps sans doute. Khlebnikov était russe, le zaoum devait sûrement être prolétarien, c'est sûr... Ça y parle de la viande par tous les bouts de grammaire, ils vous auraient pissé dessus pour avoir prononcé ce mot, d'ailleurs, tout dans l'outrance verbale, confondant parler plus fort et dire plus fort, à peine moins imbécile que le cri primal des psychothérapies bourgeoises salement tapées qu'ils conchiaient à la même époque. Vérification tactile de l'écorché pour comprendre l'anatomie, d'un formalisme d'assassin en quête d'humanisation. Mais pour le spectacle, c'est sûr, ça à la gueule d'un hard-core policé, les hurlements plus le fauteuil, que demander de plus. Le texte ? Où croyez-vous qu'il puisse passer quand la glotte a comprimé le cerveau ?

- Mais non, je crache pas dans la soupe libidineuse, je parle d'honnêteté. D'abord, c'est pas Sade qu'il lit, c'est plutôt ceux qui prennent les 120 journées pour un manuel d'émancipation sexuelle. Non, non, il lit ce qu'il croit être le corps lui-même, mais ça, c'est la définition. Il prend le Larousse pour le y-king ou le Capital, je sais pas exactement. Il garde le squelette, il change juste la peau.

- Je comprends rien, comme d'habitude. il lit quoi bordel?

Les poètes qu'il lit ? Ceux se disent au plus près du sujet, très bien ! Ils pratiquent la révolution comme un club de tricot ferait des points qu'à l'envers, ça détricote et rettricote l'académie. Mais ce que j'entends, moi, c'est le ressassement des convulsions

5



d'un sujet mort, et rien de plus. Poètes, mon cul. Leur honnêteté c'est un livre d'histoire; mais tu sais bien de qui je parle, ces zozos qui glapissent à tue-tête leur incapacité à dire...

- Ça a beau être un truisme, c'est pas complètement tout à fait con ; Blanchot dit pas autre chose après tout...

- Tu te fous de ma gueule ou quoi ? T'es un peu fatigué mon lapinou. Blanchot sijenmabuse perds pas deux secondes de sa vie à faire un procès à la con à la communication : pour faire court, il parle de l'impossibilité d'écrire quelque chose... Tu comprends? Écrire quelque chose, qu'est-ce que ça peut bien être comme activité?, alors qu'on se lamente depuis qu'on cause sur le fait que la parole marche pas, que plus on cause plus on taille la brousse autour de nous, que plus on se rend le monde touchable en le disant moins on l'habite... et ce qu'il tente de trouver à cet impossible sans cesse reconduit c'est une place, une place qui serait justement l'écriture. Moi, je te parle des guignols à Bertrand, des mecs autrement plus remarquables, qui nous jouent le truc de la grande trahison, tu sais : le vilain cadeau empoisonné de Nobodaddy, le verbe qui déchire, le corps comme seule vérité, et en voilà encore un beau de truisme, d'ailleurs, les brailla

- Arrêtes de t'énerver en bavant, tu coupes ta bière. Bon. C'est qui aujourd'hui les vilains ?

- C'est pas faux, tu m'as l'air un peu excité Lolo ; tu leur en veux tant que ça aux poètes du caca ? Bertrand est un parfait névrosé ; c'est pas étonnant qu'il lise des poèmes pour psychanalystes... Question de catéchisme.

- Mais, écoutes-la leur litanie, merde, on croirait entendre le coeur de

la terre elle-même qui rebondit sous les couvercles de marbre; ça te fait pas frissonner, toi, ces incantations débiles auto-robotatives? Ils glossolalisent pour tenter de couvrir le sens dont ils voudraient nous faire croire qu'il est déjà mort. C'est son requiem de zou-

- C'est pas faux, tu m'as l'air un peu excité Lolo ; tu leur en veux tant que ça aux poètes du caca ? Bertrand est un parfait névrosé ; c'est pas étonnant qu'il lise des poèmes pour psychanalystes... Question de catéchisme.

lous analphabètes qu'ils nous écrivent tous les jours... et ils sont bien obligés de la faire interminable leur musique et te païenne, pour qu'elle fasse impression, et ça au moins aussi longtemps qu'ils sont vivants. Artaud gourou! Quelle poilade.

- Attends, hère, tu nous balances des citations du mômo dès que t'es bourré, tu vas quand même pas chier sur Artaud, maintenant?

- Ce serait la moindre des choses, non? Tu sais ou ça conduit, toi, la viande qui parle et toutes ces conneries? Tiens, tu la connais celle-là?: 1943. On

est à Rodez, en 43. La vieille hystérique se shoote chez les mômos aux électrochocs pour la postérité de sa souffrance. Voilà une Shoah monocide juste à l'échelle du seuil de tolérance au sens pour tous ces ex-marxistes reconvertis dans l'analyse d'urine. On doit republier, je sais plus quel éditeur, les nouvelles révélations de l'être. et à qui l'auteur destine l'ouvrage à votre

avis? Allez, un peu d'efforts les amis, à qui donc l'envoi?

- Je sais pas moi, Saint-Patrick?

- Bien vu mais non.

- Le Dailai-Lama?

- Vous n'y êtes pas du tout :

Adolf hitler.

- Non?

- Si, si, il y est question d'une rencontre avec le führer dans une brasserie, je ne sais plus trop quoi.

- Il l'a rencontré?!

- Va prendre tes calmants abruti.

- Et alors? Le rapport avec nos zozos?

- Vous ne faites pas beaucoup d'efforts aujourd'hui les mecs. Je récapitule: le chant de la viande, la messe des morts, la haine du discours, surtout celui qui s'écrit... ça s'éclaircit un peu?

- Pourtant tu as bossé avec ce genre de mecs, quand même, t'en as même publié.

- On avait notre cota, c'est tout, un certain aspect du moment, on a pris les meilleurs pour voir, et on peut d'ailleurs douter du résultat.

- Mais réjouis-toi, c'est les derniers. Quand ils auront débarrassé le plancher, nous n'aurons à pleurer que pour les rétrospectives.

- Et encore... Ceux-là ont laissé beaucoup trop de plaquettes, ils ont publié des tonnes, enregistré des kilomètres de bandes magnétiques; ça va être difficile de les trouver géniaux.

- Tu veux dire comme DaDa? Détrompe-toi, les superstitions ont la vie longue et on trouvera encore pas mal d'archéologues boutonneux pour s'épater des cri-rythmes de Chopin ou de je sais plus quel trouper, ou des calembours de Verreghen.

- Cet ahuri de Bertrand y fait ses



brasses tous les jours...

- On en reparlera, le voilà.

- Et les subventions ?

- Il va sûrement nous en parler.

Moi je sais pas, il a déjà essayé de m'expliquer, mais comme d'habitude il était tellement défait que j'ai rien pigé. Il a de la compote de chichon qui lui sort par les narines. Mais ta gueule, hein. Salut Bébert.

- Salut les mecs.

- Salut.

- Salut Bertrand.

- Pas vu Gabriel ?

- Non, y'a Arnaud qui le cherche, et Ollivier sait pas où il est.

Salut... Neuf, dix fois, des baisers aux filles, avec des questions sur le nombre à faire, jamais d'accord alors, des commentaires familiaux, régionaux, des conneries...

- Tu prends quoi ?

- Rien, putain la casquette. Ça a fini à six heures hier. J'étais chargé... Mais chargé...

- T'as une sale gueule... Tu t'es pas rincé l'alambic mon salaud. On dirait... Poua... Un relent de méthane teinté aux vestiges de cuite : tu sens pas la bière, tu sens l'alcool déjà vomi.

- C'est vrai, t'as le foie dans la bouche Bébert.

- Bon, on parle d'autre chose les mecs ?

- Ouais, Jérôme m'a dit que c'était grillé pour les subventions ?

- J'en ai plein le cul, ça avance pas. Il aura jamais lieu ce festival.

- Arrête, on t'attend tous, alors pas de conneries, hein.

La nature même de ce projet festif, qui devaient réunir des lecteurs publics de la catégorie énermée et des musiciens à peu près de la même fourrure conduisait forcément à cet étrange dosage mensonger : les compromis que nous écartions, avec raison, en triant soigneusement les tétines subventionnelles, nous nous étions acculés à les faire sur le seul sujet, pourtant, où nous entendions à peu

près quelque chose, la qualité littéraire elle-même des écrivains embarqués. Ceux qu'inévitablement nous allions trouver sur notre chemin, c'était la farandole des émanations traçantes qui jouent ce que Laurent appelait « la survisibilité cartésienne » à cause d'une anecdote puisée dans les *Pendule de Foucault* ; peu brillants, amoureux de

leur déviance à crever sous les drapeaux qu'ils tricotent, il n'y a pas une revue à dix balles de laquelle il ne soient pas ; des salons poésards aux remises de prix, têtus, dans le coin, près des biscuits, toujours l'ami d'un ami qu'a publié chez zone d'ombre éditions, à 500 numéros qui sont à la fois tirage de tête, première édition, tirage courant et exemplaires de pilon, pas un trou de lecture où on ne les voit pas ; alors à force, si pleinement incrustés dans le paysage familial, on finit par les croire installés légitimement, ils ne sont devenus ni plus mauvais ni meilleurs, mais ils sont toujours là. C'est le jour

où, citant de mémoire des sommaires ou des anthologies de métro, on se surprend à prononcer leur nom, par habitude de l'avoir vu inscrit, que leur boulot d'homme sandwich est fini. On ne sait plus très bien pourquoi on les invite ou publie, mais le sentiment de papoter de la famille a pris le dessus et c'est trop tard pour la lecture, la vraie.

- Ça fait six mois qu'on traîne avec ce dossier de merde sous le bras, faut vraiment aboutir, on sait déjà même plus pourquoi on veut faire ce truc, ça devient vraiment ridicule...

- On pourrait toujours le faire ici ?

- Attends... On rêve tous de faire ce festival justement pour en finir avec les lectures de bars, ça fait six mois qu'omais merde, tu peux pas foutre ton gosse au micro-onde avant de sortir ! Ma bière !

- Oh, ça va, c'est toi qu'est pas doué avec les mômes !

- Doué ? S'il fallait du talent pour être mère on filerait des prix Nobel aux guenons !

- Pauvre con...

- Y commence à faire chier l'utérus ventri- loque ; on en était où ?

- T'es infect Laurent.

- Ta gueule, toi, tu défends ta femme pour qu'elle te laisse picoler tranquille... D'ailleurs même les anthropologues arrivent aux mêmes constatations que moi sur le fait que tu t'es fait enculer si tu croyais communiquer avec elle par le même organe.

- Qu'est-ce que c'est encore que ces conneries ?



- Je crois qu'on peut tous en attendre une grosse, je vois son oeil qui brille. Alors?

- Ben il semblerait que tous nos organes ne soient pas complètement sur la même ligne d'arrivée pour l'hominiisation : pendant sa lente érection vers la verticalité, tous les organes de l'humain ont suivi l'orientation de la bête. Tout s'est redressé tranquille. Le vagin a très bien compris qu'une petite glissade vers l'abdomen serait bienvenue pour le missionnaire. En revanche, l'uterus, lui, il a conservé sa position d'origine ; il a pas bougé ce con, c'est pour ça qu'il cause toujours à rebours de ta liberté ahuri. Tu l'entends mieux le petit singe qui crie dans le ventre de ta belle, maintenant ? Génitalement il y a une bonne partie d'elle qu'est encore quelque part à quatre pattes dans le paléolithique.

- Monsieur Wattez ? Olivier Wattez ?

On nous a dit qu'on le trouverait ici.

- Eh, Ollivier, arrête de t'hypnotiser devant tes bulles, on te demande.

Deux types, la quarantaine tassée, pas venus pour boire un verre, on dirait, découpés et noirs dans la lumière crémeuse de la porte.

- Désolés de vous déranger, mais vous êtes la seule personne que connaissent vos voisins, et la famille est inj

- Les voisins ?
- Vous êtes bien le colocataire de Christophe Gral ?

- ?
- Gabriel Barry, c'est vrai, Gabriel Barry ; c'est ça, c'est son nom de plume, non ?

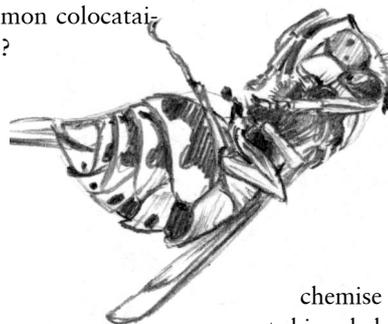
- C'est une façon de dire les choses ; oui, c'est mon colocataire, et alors ?

- Inspecteur Cosme, et voici mon ami et associé, le docteur Savele.

- Un docteur ?
- Cherchez pas à comprendre. Vous voulez bien nous suivre ?

- Qu'est ce qui se passe Olivier ?
- Rendors-toi, toi. Qu'est-ce qui se passe, alors ?

-Un voisin nous a appelés. Il avait entendu le coup de feu.... On revient de chez vous, l'équipe fait le relevé, et il faudrait qu'on y retourne ensemble... Vous comprenez, votre ami, Christophe Gral ou Gabriel Barry, comme vous voudrez, il est mort, monsieur Wattez.



8

Quai Rossignol

Emmanuel Tugny

1) *On y crut*



C'est avant la chute.

Du mur Tispoune décroche la chemise finie qui y pendouille du clou et, bien dedans, plein centre, au point précis où; dans les purées d'enfant, l' on plante son beurre, mouche et cogné « peutain de rhube ».

Et puis il tombe et fume.

On le regarde autour, les gars, devenir de plus en plus beau à mesure que pâlit verdit le jus de l'ampoule qui danse au bout d'une fracture, dans les briques.

Ses yeux pâles font les insondables, il est déjà sans doute un peu chargé, Tispoune, le chemin est long et il faut bien passer à la vie d'avoir collé, dans la vie qu'on a, à Melun Le Mée Dammarie, ces encaissements de mousse grise dans quoi on file vers la « répette ».

Cinq ans, cinq ans, on se donne, exhorte Tispoune, cinq ans, les gars pas vrais, les portos, et on nous mange dans la main, les caillles, les bichons, cinq ans et vraiment, le groupe, c'est quelque chose, et nous les chefs !

Cela anime drôlement les têtes qu'on a sur les maillots, sur la poitrine, ce bel enflamment de la beauté

garçonne que le fanal réduit à sa simple expression espérante.

Les Iggy Pop, les Bowie et les Lou, littéralement, se gondolent, à nous trouver là, dans la cave, bien au fond, dans le grain de charbon demeuré qui tombe visiblement d'entre les briques, avec le halo vert et les coups, de temps à autre, contre le plancher, des parents, qui consentiraient à s'abandonner dix minutes au roupillon en fin de semaine, n'étaient les exigences de la pulsion rock des séditieux hirsutes à quoi l'on joue, pelotonnés dans du seconde main inégalement sombre et toujours noir, sous la terre.

Ils se gondolent, nos bons maîtres, à penser à ce qu'en fait d'énergie, cela supposera, par exemple, sur ce chemin de la carrière, que Salade abandonne juste le temps de chanter juste le numéro de France-foot qu'il feuillette, le coeur ailleurs, assurant sans lever le nez qu'il connaît ses textes quand, un peu nerveux quand même, Bû et moi lui demandons s'il est prêt pour un concert au préau, dans deux heures.

Et ils se gondolent, bien sûr, en écoutant Tispoune jouer aussi fort aussi peu et mal que possible, préférer, à tout prendre, accabler Bû d'avanies, trouver tout con, nul et portos, le trouver un sale gros, trouver Salade pédé, d'un coup déchirer son journal, donner des coups à Pinard, dont rigolent aussi Iggy David et Lou, qui fume tranquille une formidable tirée d'herbe, poussé très loin dans le fond du décor comme ses yeux dans les conduits du crâne.

 n résiste peu à Tispoune, on sait qu'il a raison qu'on est super, que les petites qui plient sous nos saillies de gros son sont l'avant-garde de la grande foule, que ce qui les réchauffe en nous, ce n'est pas uniquement qu'on les embrasse, au Rex aux Variétés les complexes, devant les vues américaines, en posant du cirage plein les cheveux et des culottes dans tout l'espace en mare sur les souliers immenses, que c'est aussi qu'on a un son, un gros son, bordel, et pour tout dire, c'est peu de le dire, un style.

Et puis Tispoune donne un coup à Blue pour que ses joues, lourdes, se soustraient aux gamelles d'une petite, tu vas t'y mettre, un peu, sale portos, tu vas t'y mettre, bordel, où je t'assomme.

Blue, lentement, pose ses pattes et ses bagues sur le clavier, patatras, larsen, les tempes grondent, Tispoune tape un deux trois, on enchaîne. Salade hurle des choses en latin qu'on a péniblement torchées derrière le dos en mohair de madame Trumeau, au lycée.

Moi, je guilloche, je cisèle l'arpège, du moins le cruse, je suis tendu vraiment sur le manche qui répond comme il peut, je vais plus loin en musique que la pensée du manche, qui résiste, c'est manifeste, je devine ce que je fais derrière les bombardements de Tispoune, Bû me lance, complice en passion, un regard mouillé qui signifie patience, on sera plus que deux, bientôt, dans la chambre, à faire des choses légères, à mailler les petites imperceptibles sophistications du bout des doigts, i love you, dit Bû du regard Il est bien entendu qu'on est frère, de Tugny, que la concession est immense, qui nous enjoint de supporter qu'on assomme ce qu'on fait, comme on assommerait bien Blue, qui joue terriblement faux mais aussi a une tête d'envolé, extrêmement inspirée, qu'on assomme ce qu'on fait, ce qu'on compose, pardon, et particulièrement Tispoune, que ses " descentes de fûts " conduisent bien au-delà de la mise en place prévue, qui peine à trouver son frein, qui n'écoute ne sent n'en peut plus, couvre, juste, tout, et s'irrite si on s'arrête, si mesquin, l'on souligne qu'il vaudrait mieux qu'il fût un peu plus dans le temps.

Je suis pas dans le temps, moi, connard, je suis pas dans le temps ?

Répète.

On attend le moment d'apogée où quelqu'un prendra sa baguette dans le portrait, où il blessera l'atmosphère d'un grand coup de

saton, où peut-être, superbe, il démontrera la batterie, s'gifiant je fais secession, je vous emmerde tous, bande de portos, on manque de batteur chez « Atribus » ou « les Excuses », chez « PCL » ou « Taedium », les concurrents, j'y cours. Alors, ce sera, à moi, le même baratin, un mot, de Tugny, un mot, juste, rattrape-nous l'affaire.

On montera dans la chambre, on s'assoiera tous les deux sur le lit, Tispoune, moi, on donnera à la bouche du

Par terre, la frontière entre le noir et le plancher nu longe celle de l'encadrement de la porte que la lumière projette dans la pièce. La limite entre la lumière et l'ombre du vantail coupe la ligne dans toute sa longueur.

9



pick-up égueulé quelque chose de triste et, l'un à côté de l'autre, on fumera.

Je vais pas bien, dira Tispoune très vite.

Je vais pas bien dans ce lycée loin de vous, je vais pas bien, la semaine est longue et mes parents vont pas.

Je vais pas bien et mes parents vont pas, je couvre même maman qui découche.

Ça va divorcer, je te jure et ce sera mieux, tu verrais comme.

Ça tire dans tous les coins

Très vite, aussi, Tispoune nous avait quittés, des bouches chaleureuses de l'enseignement général, il avait été vomé dans un lycée technique, la campagne, on le voyait le week-end, sur sa moto, il finissait plus tôt, passait nous prendre sous un casque céleste, fumeur de brunes.

Pour les filles, Tispoune, c'était la bête et la canaille, elles se frottaient à la moto, on les voyait de loin renifler le musc, la graisse des fraiseuses sur quoi, quant à lui, il passait ses jours. Tispoune, royal, élisait sa reine et l'emmenait faire un tour de chauffe, agrippée à sa grappe de terreur obscure, serrant son ventre, autour du pâté.

La minette en revenait exsangue, elle lui enverrait des lettres qu'il nous montrerait, on rirait bien de deviner que les larmes, dans cette écriture ronde pleine d'azur, nous conviaient à les libérer, on s'y attacherait, on répondrait, salauds, collectivement, et d'entre les salauds je serais le pire, assez fringant du style dans la pique, on répondrait, Bû et moi, Pinard murmurerait, quand même c'est salaud, Tispoune lui donnerait un coup et signerait..

Tispoune nous attendait à la sortie du lycée dans la motte d'ouate de son gros blouson qui lui faisait, dans un retournement un peu lâche, sous le cou, des amygdales en mouton.

On devinait à ce qu'il allumait une cigarette en nous apercevant, à ce qu'on en faisant autant, mais des blondes de tantouzes, de petites bites, de masturbateurs d'intellos de mes deux, que cela lui faisait plaisir de nous voir, on se serrait la main en disant presque bonjour, la sienne était grande et chaude et dans un gant.

En premier lieu, invariablement, on allait se remonter

au café « l'espérance », se sacrer poètes devant un monaco, peut-être, un panaché, n'importe quoi.

On se brûlait aux plafonds de la pop où on était un peu vite putativement parvenus, et c'était bon de trouver finalement les Stones un peu limite et Cure, tous des portos, mal mais mal produit.

Pinard écoutait de loin en cajolant le flipper, dans lequel chantait Dalida presque nue, deux bumpers aux seins et le 500 dans le front.

Plus fin que nous Pinard, et le seul qui eût du talent dans le silence.

Sa longue tronche comme d'un Giacometti, que mangeait une frange en pétrole, buvait Dalida, et nulle saillie, nous l'admirions, nous qui, et Tispoune entre tous, donnions dans l'à-coup, et nulle saillie, c'était un fauve et un gymnaste, ne donnait à Dalida l'envie de lui dire, comme un congé tragique chez Racine, comme un douloureux congé de femme formée, à « l'espérance », Tilt.

Petit bambino, plastique, mangé, mon amour, de loin je t'aime et je reviens à Tispoune.

Salade signe, il a dix-huit ans, un mot de retard pour Bû qui a aimé jusqu'à trop tard, ce matin, la fille plus âgée que lui dont il aime, dit-il, plus que de raison les gros seins. C'est la dernière fois, tonne Salade, c'est moi qu'on emmerde après, assure un peu, ça te monte, ou quoi, c'est pas vrai, à la tête.

Bû empoche le petit mot et dit tu comprends pas.

Une secrétaire, tu te rends compte, ajouté-je. Je sens bien que la remarque est socialement un peu juste et que je soigne la brèche qui me sépare de Tispoune, par exemple.

Il ne me loupe pas.

Ma mère, tu sais, elle est secrétoche ausii, et on t'emmerde, Ducon de la haute.

Furieux, Tispoune, il a raison, je le sens bien, cela m'aidera à être encore plus Saint-Just coiffé en classe de philo, merci Tispoune.

Du moment que ça lui passe ses petits nerfs de grosse loute je vois pas le mal, dis qu'au moins c'est le rêve. Il s'adresse à Bû que ça fait rougir, tout le monde peut pas se contenter de faire du théâtre de pédé, de portos, ici-bas.

Je me trompe, Pinard ?

Pinard accumule les gratuites, il a maintenant Salade dans le dos qui lui pince les côtes, ça et là, pour qu'il cesse de l'emporter de loin en divine négligence, et fait mine de chercher des cigarettes dans la poche de son jean étique



Du moment que ça lui passe ses petits nerfs de grosse loute je vois pas le mal, dis qu'au moins c'est le rêve. Il s'adresse à Bû que ça fait rougir, tout le monde peut pas se contenter de faire du théâtre de pédé, de portos, ici-bas. Je me trompe, Pinard ?

10

pour lui presser les couilles et faire mal. Salade, t'es lourd.

Il dit oui oui à Tispoune, Pinard, les deux s'aiment bien, habitent dans la même galantine concrète, pissent dans les mêmes caves, fatiguent pareil sur les moquettes des ensembles, ils sont du Mée.

Il dit oui oui à Tispoune comme on dit flûte, il dit tranquille ça t'obsède alors, les pédés, mon enculé ?

Un autre serait mort, pas Pinard, Tispoune aime ça, ce beau silence qui l'anime, et cette légère danse de toujours qui vertèbre sa marche, il aime jusqu'au pas de Pinard sur les scènes municipales où on le voit souvent jouer à peu près

tout pourvu qu'on l'aime Ionesco, Anouil, Giraudoux, Obaldia, sous les ordres d'un foulard indien en cheveux.

Bû, Blue, Salade, tous, on suit le bel orvet, on n'entend rien, on sent bien qu'il est la beauté perdue, on souffre en damnés, c'est une ascension hors du jour ses élans sur les plateaux, on voudrait avoir tout ça en main pour rentrer dans la nuit chez nous, où tout dort, et embrasser, rêveurs, la peau rêvée des filles.

C'est là, chez lui, qu'on se cherche, même maquillés noir, on fait farce, pas lui, il a de légers mouvements d'oiseaux, avec la tête, et c'est tout, même maquillés dans des choses noires l'on n'est pas, décidément, de sa sublime race.

Il ne tient à rien, Pinard, il passe sur tout comme une risée, il regarde à travers nous ce qu'on y a laissé de nos grandeurs, on sent bien qu'il a fait le pas, il voyage.

Tispoune a pris Blue au collet, tu refais ça, putain de pédé, je te nique : Blue a touché à ses clés, pardon Tispoune.

La journée va passer, comme ça, on sera ensemble à se faire la peau contre celle de l'autre, chacun a son manger, Blue ses afféteries de pied-noir qui connaît Paris, va au concert, désigne la tendance, Bû son austérité d'étudiant du conservatoire, un peu coincé, beaucoup qui se gratte, bourré d'allergies de tendresse, au bord des larmes, toujours, Salade ses mots qui lui viennent plus, Tispoune sa colère, Tugny sa gueule qui dit l'avenir, Pinard sa lenteur à se convaincre, déjà -on a seize ans, peut-être - de l'utilité d'être.

On s'arrache ?

Tispoune a ses fourmis, Blue paie, on s'arrache.

Je déboulais de Rome, c'est le froid et la brume, à Melun, qui nous ont serrés sous le préau, et Tispoune, petit comme tout avant d'être un matisse, et Salade dont on écorcha le nom dès l'entrée, dès l'appel.

Tispoune donnait des coups dans une balle de tennis contre un mur, revêche au possible, il portait déjà le gros blouson en peau d'un oncle.

Il dit salut et tu crains, dauba sur les sandalettes que je portais neuves pour la rentrée de cinquième, tu crains des chaussures.

Lui avait de l'avance sur les temps, le pied perdu dans de gros vaisseaux blancs de jour à velcros qui faisaient l'aller et retour pour taper dur la sphère en tripe jaune.

Tu joues au foot ou quoi, vu qu'italien.

Je dis que oui, il mit sa main un peu devant le ventre, je la serrai.

Bû, c'était le prodige, le premier, apparemment, fils de professeurs du lycée. Une belle révérence de tronches qu'on lui fit me l'indiqua dès l'abord.

Il fut interrogé sous la blondeur ronde tout à fait comme d'un Brian Jones par tous les professeurs qui voulaient donner le la en signalant le modèle.

Quant à Blue qui, comme Salade, avait à douze ans une taille et une barbe à faire ses effets, il cirait en crachant dessus une paire de bottes américaines, retour de grandes vacances peu cérébrales, il disait aux states.

Presque le premier jour, on joua au foot, Bû descendit tout droit le terrain sur la droite, je mis le pied sur le ballon et son élan, il passa par dessus, se fit mal, dit je t'aime pas, Tispoune le releva, c'est bien fait t'avais qu'à la passer, perso, connard, et passa dans mon dos une paluche qui m'adopta.

C'est là, chez lui, qu'on se cherche, même maquillés noir, on fait farce, pas lui, il a de légers mouvements d'oiseaux, avec la tête, et c'est tout, même maquillés dans des choses noires l'on n'est pas, décidément, de sa sublime race.

11

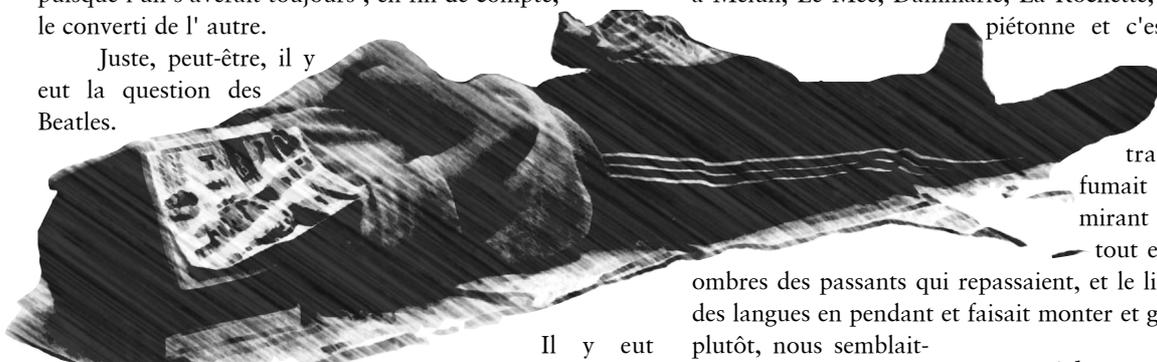
J'avais gardé quelque chose de Rome, le ballon, l'amour fou du, je me dépatouilliai correctement de cette imposante affaire, cela leur fit quelque chose, à ces trésors que mes culottes en couleurs en velours et ma touche générale de fille avaient convaincus du pire.

Très vite aussi, je fis partout mieux que Bû, quoique plus porté sur la canaille, par nécessité sans doute, je faisais bien l'âne par derrière et le lauréat par devant, je filais vipé-

rin de petits billets où Tispoune, Salade et Blue buvaient de quoi passer plus loin.

J'aimais bien Bû, aussi, mais nous étions du même sac de farine, fils de profs, logés au centre entre des murs de livres, c'étaient les deux mêmes de nous qui faisaient un, socialement tout prêts à dialoguer, mais de rien, au fond, puisque l'un s'avérait toujours, en fin de compte, le converti de l'autre.

Juste, peut-être, il y eut la question des Beatles.



Il y eut que Bû soutint, doctoral, devant Tispoune à qui l'on avait offert pour Noël un disque des Beatles, entre les deux platanes tendus de la cour, le front bas sous la frange, que les Beatles valaient pas, ma parole, mais c'est aussi parce que je connais un peu la musique et pas toi, tatane, que je le dis, Supertramp.

J'écoutais tout ça du coin où j'échangeais à Blue des autocollants.

Je dis que non, c'était on fait pas plus faux, ce fut de nouveau l'arrêt d'une course, pour Bû, de nouveau il tomba, ne sut pas quoi.

Pour la première fois, sans doute, Tispoune quitta son bord de route pour gagner le mien.

Au reste, Bû eut le cran de supporter que cela lui fût démontré, on en parlait longtemps après aussi, et je goûtais follement de l'entendre me remercier de l'avoir, à coups d'après-midi sur le lit devant le mange-disques, tiré d'erreur.

Sûr, les Beatles et Supertramp, cela ne valait même pas qu'on les comparât, j'eus raison, dans le temps, et ce fut

simple, mais, Bû et moi, nous étions fait pour, tranquillement, nous donner toujours, je le répète, un peu raison.

Pinard, à ce point du temps où je les revois, Salade, Blue, Bû et Tispoune, quelques années avant les matisses, la cave, l'espérance et le massif ennui des après-midi, l'on n'imaginait même pas qu'il pût exister : on était déjà si perdu à Melun, Le Mée, Dammarie, La Rochette, si dans la rue piétonne et c'est tout, et la ceinture herbeuse de la prison la centrale où on fumait en douce en mirant les loupiottes, tout en haut, et les ombres des passants qui repassaient, et le linge qui faisait des langues en pendant et faisait monter et gonfler la Seine plutôt, nous semblait-il, quand on s'était collé un bon mal de coeur avec les cigarettes, qu'il n'y plongeait, on était si peu mieux lôtis que ces emmurés, déjà, qui se confiaient aux péniches, en contrebas, que Ponthierry, où à l'époque il vivait, Pinard, dans les reliefs d'une famille en sable dont je reparle et faisait la bête sur les quais de gare, cela faisait incroyablement trou du trou, bout du bout, fond de la terre des existences.

*A la rentrée je fus seul,
Bû, finalement, trouva plus
jouissif de rester
avec les autres, il fit
espagnol, et puis **12**
grec, il choisit le
pied dedans, le pied
dehors. Je te comprends, et je te
guide.*

Pinard, c'était un kanak, peut-être, un lointain maori dans la banlieue de déjà rien. Déjà rien, mais la préfecture, mais, pardon, le magasin " ambiance musicale " devant lequel pour l'instant l'on passait, je le jure, sans un regard pour les glaces des guitares et les chromes, comme des navettes, des batteries.

Nous c'était foot, vraiment, et un peu les disques.

Nous c'était foot, un peu les filles aussi, alors, bien sûr, c'était l'âge Tispoune.

Ce pourquoi Tispoune, un jour, fut le batteur des matisses, ce pourquoi on lui passa tout, les avanies, le poujadisme, les démonstrations viriles, l'énorme nervosité, pendant les dernières années à Melun est là-dedans, point c'est tout, ses incroyables chevauchées sur l'aile droite, la finesse



Tugny — CD audio
10 chansons d'Emmanuel
Tugny mises en musique
et interprétées par L.L. de
Mars

Chèque de 12 euros à
expédier à MMI,
1, rue cdt Charcot 35000
Rennes,
à l'ordre de L.L. de Mars

inouïe de son dribble, ses subtiles inventions en maillot d'Argentine pour me donner la balle au moment où, définitivement déroutés, les bleus ou les rouges ou les jaunes ou les verts d'en face offraient leurs cages à mon geste dernier, merci .

Je levais les bras, je faisais mes cercles de dératé, les filles aimaient bien mais ne s'y trompaient pas, je mettais des cerises et c'est tout sur le gâteau Tispoune et ses bas négligemment toujours baisés, et, une fois de plus, son maillot de l'Argentine qui mangeait toute la lumière.

Quand il eut une moto, en quatrième, et qu'il fut le modeste génie et de surcroît un homme, on suivit plus, presque on le détesta.

Il s'en fichait, alors, on lui suça la roue.

Tispoune, aussi, dessinait passablement.

Assez vite, les sacs américains des filles furent adornés des langues aux Rolling Stones qu'il y tatouait.

Je passais bien médiocrement dans le dos pour fustiger que ce n'était, somme toute que de la copie, mais la copie était bonne et, somme toute, les filles trouvaient ma fine création à moi un peu nase, va mourir.

Et puis Tispoune, jusqu'au bout fut très beau, c'était autre chose que Pinard, moins en longueur, plus en langueurs des yeux pâles.

Tispoune, c'était Charlotte Rampling, en garçon, un ovale pas possible dont descendait lentement un nez pincé à grandes ailes, et des lèvres pour quatre, sous de petites mèches très très noires.

On sut vite, Bû et moi -Salade et Blue s'en fichaient, ils étaient en béton et en poils, pouvaient bien avoir après

le visage qu'on voulait, les petites n'y atteignaient pas -, que ce serait sur un autre terrain qu'il faudrait se battre.

Bû grossissait, et grossit presque jusqu'aux matisses.

On voulut nous affiner tout cela, les parents, en tapant aux cheveux, ce fut pire, un ananas, Bû souffrit le martyr, on le sentit, fit des boutons et se mit, aussi, à fumer.

En fin de cinquième, quant à moi, je fus placé dans

l'impossibilité, comme avant à Villeneuve ou à Rome, d'apprendre par coeur, sournois, les lettres du test de vue.

Alors on sut ce qu'il en était de mes migraines, j'étais miro, maman chérie, miro pas possible, astygmate, hypermétrope, tout, deux sur dix, voué pour toujours aux gros yeux derrière le plastique et aux descentes des aciers sur mes bouts de nez de partout, tous les âges.

L'oculiste m'aveugla, régla l'affaire, prescrivit les mécanismes les pires.

13

Mon père Le chat, qui avait à Paris un rendez-vous d'importance, fit peu de cas de mes soucis d'esthète, et choisit sans presque les voir une paire immense de séminariste en aluminium.

C'en fut alors fini de la princière blondeur de l'enfance du Rheu, je fus moche, j'en mourais.

Salade, Blue, deux gros chiens qui attendaient trop mûrs d'avoir assez de cerveau pour des filles du lycée, les seules qui le leur disputaient en volume de physique, Bû, moi, qui n'avions plus qu'à la ramener devant les laides en attendant que les belles, vexées de ne pas tout emporter, sacrifiasent pour le principe à l'intérêt pour la piétaille : Tispoune était le seul à être dans les temps, on devinait que ça durerait, voilà, on regardait faire.

Au milieu de l'année de cinquième, Tispoune nous quitta un peu pour vivre la vraie vie avec l'impressionnant loulou brisé qu'on avait traitreusement mis à l'épreuve en l'immergeant dans le collège.

Il venait, orphelin, sur les nerfs, d'un placement dans la campagne, cassa vite des chaises et des tables, Tispoune lui-même fut un peu dépassé, fit un dessin sur le mur, le gars fut renvoyé, Tispoune pas, il y avait plus profond que ses enfers, cela le ramena vers nos giron.

On sut en fin de cinquième qu'on serait séparé.

Blue, Salade et Tispoune furent dirigés par telle honnêteté des familles vers la classe d'espagnol.

Il y eut un joli rendez-vous, que me donna Bû dans le parc, il me battit très sèchement au ping-pong et puis pro-

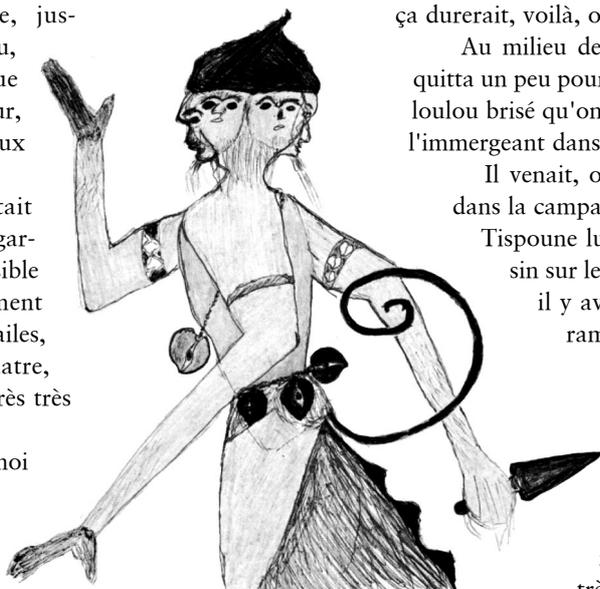
posa qu'on fit tous les deux du russe dans la classe de, qui se créait.

Je dis oui, et j'attendis la rentrée.

A la rentrée je fus seul, Bû, finalement, trouva plus jouissif de rester avec les autres, il fit espagnol, et puis grec, il choisit le pied dedans, le pied dehors.

Je te comprends, et je te guide.

J'étais jeté, trop loin, je fus puni d'y avoir cru, tou-



jours j'irais trop loin, de toute façon, en confiance, les chéris, à peine dedans, m'avaient vomi.

Ce serait décidément autre chose, un temps, et je me jurais de trouver de quoi y regoûter, à ces premiers serremments où je vivais mieux.

Je jouais contre eux, au foot, je les suivais qui descendaient vers la piscine, en coupant leurs cigarettes. Je fis des poèmes, un journal, je tombai, par conformisme, amoureux.

De Claire, la très brune. Je sais que j'avais peu de goût pour ça, le flirt, je n'avais pas vu les filles parmi les gars, j'étais le seul à ne pas trop tenir rigueur à Tispoune de la science qui lui venait de loin, en la matière. Elles réapparurent quand il fut question de revenir à eux. Claire était dans leur classe, elle me plut pour cela. Je faisais passer par Salade des poèmes qu'illustrait Tispoune, que copiait Blue, que daubait Bû.

Au reste, je fus bien bête quand elle y répondit, Claire, avec le coeur.

Je savais que les garçons risquaient de se connaître inutile, de prendre la distance élégante qui convenait, alors j'allai à la piscine, prétextant Claire, aussi, et je fis si peu de cas, ces semaines-là, de la croissance mignonne de Claire sous le maillot qu'elle disparut. Mais, pour un temps, j'avais repiqué au truc.

Pour un temps seulement, il fallait autre chose.

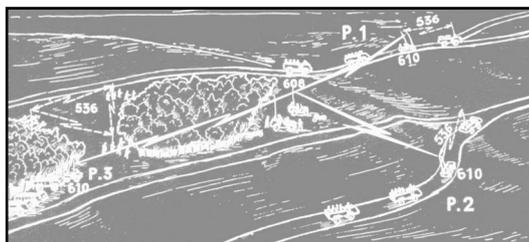
En classe de Russe il y avait Chieux, fils naturel d'une vedette de la chanson.

Pour Chieux je repris la guitare, dont j'avais quasi oublié jusqu'à la corde. Il jouait des choses savantes sur le piano de son père, je faisais la basse continue, sur une seule note, en tirant la langue.

Au résolu, je ne suivais pas, bonne pomme, j'étais terriblement largué.

Je quittai Chieux, pas la musique. Il y faudrait juste un bon biais. Je me souvins de grand-père Paka, chantonnant sur la musique des interludes télévisés, des poèmes qu'il composait la journée au Rheu. Je me souvins de Paka et je lus des poèmes pour Claire sur une chanson d'alors. «

Blue » sonna mieux que « Claire ». Je lus des poèmes pour Blue sur une chanson d'alors, puis j'appelai Blue. Blue chanta le poème pour Blue sur la chanson d'alors. Puis Bû joua deux notes au violoncelle sur la chanson d'alors. Puis Bû demanda à son frère pianiste d'envoyer de Paris les accords de la chanson d'alors. Puis on les apprit. Puis on joua, Bû et moi, la chanson d'alors en tirant la langue. Puis Blue chanta la chanson d'alors sous le poème pour Blue.



Puis Salade dit j'ai l'orgue de ma soeur pour le rythme et les effets et on goûta, en sabotant son

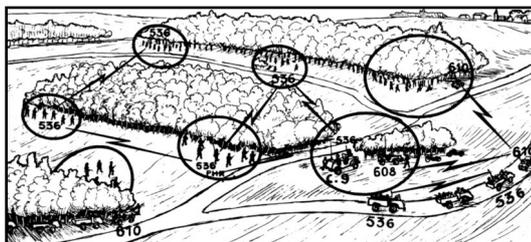
orgue, aux croissants de la soeur de Salade. Puis Blue chanta un poème pour Blue sur ce qui n'était plus la chanson d'alors trop sopistiquée, jouée par Bû et moi dans les bruits de vague et d'oiseau de l'orgue synthétiseur de Salade sur le rythme enregistré « pop six » en mangeant cent croissants. On piocha au hasard dans la bibliothèque de monsieur Salade un livre pour le nom, c'était le catalogue d'une exposition Matisse, on s'appela Matisse, bonjour, qui serions rois.

On fit une cassette qu'on vendit, ça rigola, on tint bon, on partit l'été sous des tentes, qu'on était et apprendre, pour la forme, deux trois notes.

Au retour, on sut qu'un oncle de Bû, guitariste de bal autrefois yé-yé, de province et d'Amérique, nous offrait un ampli une guitare, que je rachetais en vendant, des larmes partout, ma collection de maillots de footeux en nylon.

Bû eut pour son anniversaire une basse, on passa des jours à Paris pour dénicher la perle, la perle bon marché, la perle dans le magasin où l'on aurait le moins possible à supporter qu'on nous mît la honte, les démonstrateurs. Je dis que basse et violoncelle étaient tout un, pensant la guitare plus lourde de charisme, Bû, vaincu par distraction, marcha, il fut le bassiste, je fus le guitariste. Blue, qui hurlait avec l'idoine correction, fut le chanteur, Salade, qui pouvait compter sur son synthétiseur, les viennoiseries de sa soeur, fut le producteur.

On eut très vite des aspirations académiques : les grands, tout le monde, avait deux guitares. On prit par le col, au sortir d'un cours de musique, au collège, une petite



Pour Chieux je repris la guitare, dont j'avais quasi oublié jusqu'à la corde. Il jouait des choses savantes sur le piano de son père, je faisais la basse continue, sur une seule note, en tirant la langue.

14

qui en jouait, on la mit en demeure de jouer, comme on le faisait, divinement, « Jeux interdits », on trouva sublime l'assassinat, on l'enjoignit d'acheter une guitare pour le coup électrique, on se chargea de l'acheter, elle cassa son nourrin, on s'alla trouver en banlieue de Fontainebleau deux trois dealers qui vendaient leur fond, on trouva l'engin une splendeur noire et blanche, pas chère et qui rendait, on donna les sous de la chérie, on lui donna la guitare, la nôtre, qui faisait moins genre, conservant par devers nous la nouvelle qui dégageait.

Et puis très vite, on répudia le petit coeur, on reprit notre guitare, on tarda pour toujours à lui rendre la sienne.

Restait la batterie, car l'orgue à rythmes de Salade, que sa soeur retrouvait en fin de répétition en souffrance sous les miettes et les mégots, nous fut bientôt retiré.

C'était de toute façon un très mauvais plan, dîmes-nous, une boîte à rythme, c'est jamais une batterie, bon pour les fiottes, somme toute, même pas mal.

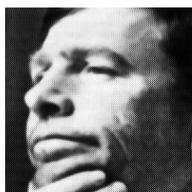
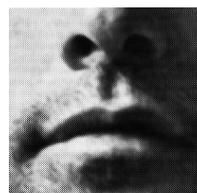
Il y avait bien Salade pour jouer le batteur, mais la sale note qu'il encaissa au foie lorsqu'il s'agit de marquer la mesure en classe de musique sur un tambourin nous refroidit à mort.

Il s'abîmait dans l'erreur, rougissait, on le décréta plus baisable, excipant de la trahison de sa soeur, qui nous indiquait, s'il en était besoin, qu'il était de la race des apostats : il fut laissé quelque part, dans sa chambre aux planches historiques, un temps, Salade, on ne le vit plus du tout.

Tispoune n'allait pas bien, il fumait déjà trop pour aspirer aux éthers footeux, il avait démenagé et subissait la guerre que se livraient monsieur et madame Tispoune beaucoup plus loin du centre. Déjà, en cours, il ne tirait plus ses livres de sa musette, non qu'il exerçât sur les professeurs son devoir d'agression de l'adulte, mais il résistait, stupéfié, ses seize ans en point de mire et la mousse de ses motos sous le derrière en pensée.

De l'exercice du tambourin, il sortit, contrairement à Salade, en majesté, infiniment peinard, il fut dans le temps et compliqua même le jeu en copiant les syncopes du reggae qu'il s'envoyait plein pot pour couvrir les hurlements d'antichambre, rue du docteur Pouillot, chez lui.

Ce fut Tispoune, la batterie, ce fut Tispoune et c'est tout. Il grommela bien que ce n'était certainement pas avec



des pédés de notre espèce qu'il ferait un jour équipe, mais il vit bien qu'on l'avait élu. Après tout, je m'en fous, si on m'emmerde, n'est-ce pas, je m'arrache.

Mais les batteries sont chères, on vendit tout le bastringue enfantin, Bû ses trains, Blue ses bottes, moi mes soldats.

Deux annonces de batterie pas chères nous conduisirent au fond de garages. Omnubilés, on était, à un point tel qu'on n'avait pas entendu, au bout du fil, les voix qui légèrement vasouillaient, lorsqu'on leur parlait caisse claire et charleston.

Le type déplaçait un pneu, deux, et plantait une batterie d'auto devant nos stupéfactions.

Et puis les parents de Tispoune divorcèrent, d'un coup, il eut en cadeau de quoi mordre.

Une batterie de marque Tama, la grosse, cinq fûts, une étendue coruscante qu'on monta d'abord mal.

Bû prit un nombre considérable de coups en ahanant sur les pas de vis, le nez sur la notice, sous la férule agacée de Tispoune qui tournait en rond.

Décidément il faisait alors tout mal, gros portos, laisse faire les hommes, Bû pleura même un peu, rentra chez lui.

Je le rappelai, cela passa une fois de plus, on sentait Tispoune malheureux dans la vie qu'on lui faisait. Les soirs, il était chez l'un ou l'autre, méditatif, la fumée au travers de laquelle on devinait qu'il se défendait dur contre les événements lui donnait un bel air vague de passion en peinture.

On tirait un petit matelas de sous nos lits, il s'y étendait sous une couverture et donnait du mou, ce n'était plus, au résolu, le Tispoune panique des journées.

La batterie installée, on eut un long débat comme un concile.

Blue et Tispoune pensaient juste qu'on s'exerçât un peu sur les chansons des autres avant d'en venir à composer.

On laissa faire, Bû et moi, pour des raisons diverses. Je pensais qu'on jugerait vite les textes de nos maîtres suffisamment saumâtres pour que le désir nous vînt d'imposer à l'Histoire générale des musiques nos petits poèmes des

De l'exercice du tambourin, il sortit, contrairement à Salade, en majesté, infiniment peinard, il fut dans le temps et compliqua même le jeu en copiant les syncopes du reggae qu'il s'envoyait plein pot pour couvrir les hurlements d'antichambre, rue du docteur Pouillot, chez lui.

15

gouttières.

Bû pensait en musicien qu'on n'arriverait sans doute tout simplement pas à jouer autre chose que les deux accords de nos créations.

C'est Bû qui eut raison.

Un jeune homme, qui croisait devant la cave du quai Hyppolite Rossignol où l'on s'était réfugiés après l'expulsion félonne de chez Salade vint nous trouver pour nous proposer, vu qu'il trouvait génial la queue de comète de nos bruits qu'il avait devinée au passage, de donner un concert dans un hâvre forestier au sud de Melun.

Monsieur Roméo, organisateur de spectacles, disait-il, j'aime bien votre sauce, et je fonce.

On se maquilla, la veille, plus que de raison, on remit un coup de suie sur nos physionomies gigantesquement sombres.

Et puis, ostensiblement mélancoliques, on attendit l'heure du début.

Le Roméo nous apporta alors les partitions.

Il faudrait jouer la musique des autres, ça lui avait plu, alors vraiment, tu vois si on avait vu juste, dirent Tispoune et Blue.

On installa sur des pupîtres, comme des véritables, les partitions, et puis on répéta quelques minutes, juste, avant le début, des bières dans le nez.

Mais c'étaient Claude Francois, Dave, Adamo, Michèle Torr, nos terreurs, toutes, dessus, on n'y comprit goutte, on joua ce qu'on put, on ne lisait pas.

On était eus.

La population du baluche nous en voulut un peu, on le vit à ce que plurent assez vite les canettes sur nos têtes, on plia bagage, on résolut échaudés de ne plus jamais être un groupe de bal, non qu'on ne le pût pas - nous n'étions pas prêts à nous évaluer terriblement limités, on ne le fut que bien plus tard, les chaleurs passées - mais parce que quelque chose comme un appel de l'ex-nihilo nous intimait l'ordre, on s'était trompés, bon, on était des artistes, d'ajouter de notre sauce propre à l'ensemble musique.

Monsieur Roméo, au fond, avait fait malgré lui souffler un bon vent dans lequel, Bû, moi, on prendrait nos aises.

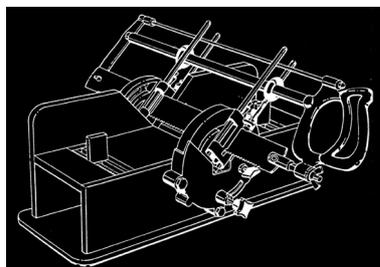
Alors, vint le temps de notre règne, on passa nos nuits, dès lors, à inventer la vie.

Ce ne fut plus seulement Tispoune, qui s'endormait

assez vite en grognant, mais aussi Bû, qui prit pension à la maison.

On imaginait des accords pour la beauté des dispositions de nos doigts sur les manches, plus cela sonnait étranger plus on notait pour conserver dans les cahiers où, par pâtés consistants, on fichait des vers hermétiques.

Déjà, on était passé au lycée, et des vertiges littéraires



nous prenaient à la lecture de tout, dont les stygmates couchaient là, provisoirement peinarde en attendant d'être balancés par Blue, Bû ou moi, des poulets fraîchement

dotés en voix, sur les sauvageries harmoniques qui leurs faisant un vilain chås.

Les premiers concerts où l'on donna nos choses datent de cela, ce soudain emportement de rodomonts face à l'impuissance où l'on s'oubliait, de jouer comme il l'eût fallu la musique des autres, de lui faire allégeance.

Les premiers concerts datent de cela, Lucienne Petitpas naquit du second.

Elle se cachait dans le roulis d'une grosse écharpe dont l'angora veinait jusqu'à son front.

Une racine frisée très brune dégouttait de son front sous la lumière rouge qui faisait pop, jusqu'au menton.

Seule des mignonnes qui applaudissaient, un peu mornes, sans atteindre jamais à l'explosion qu'on méritait sans doute infiniment, non tant pour ce qu'on jouait que pour le front, précisément qu'il fallait pour oser le jouer, seule des mignonnes invitées là à la sortie du lycée, comme à un goûter, et qui avaient comme pour un goûter, cette permission de cinq heures qui contraignait les débordements de notre divin show. seule des mignonnes elle fut rétive à nous trouver des dieux.

A chacun de nos haussements de col, elle remontait le sien, signifiant qu'on ne lui faisait décidément pas oublier le froid térébrant qui régnait dans cette salle des festivités du temple protestant où l'on avait, grâce aux parents Bû, accès.

Ses yeux de profond ébène condamnaient le brouhaha ambiant et les mines aggravantes qu'on prenait pour en asséner les versions longues.

Tispoune, le premier, la remarqua, et manqua se battre, en fin de séance, avec l'ombre d'échalas qui l'avait

A chacun de nos haussements de col, elle remontait le sien, signifiant qu'on ne lui faisait décidément pas oublier le froid térébrant qui régnait dans cette salle des festivités du temple protestant où l'on avait, grâce aux parents Bû, accès.

16

entreprise depuis presque la première note.

Tispoune la remarqua, elle pas, elle sortit au bras de celui qui pour la première fois rompit en visière les satisfactions qu'on avait de soi.

Quelqu'un nous dit laissez tomber, c'est Pinard.

Mais Pinard ou pas, je demeurai à quai, sur ce coup, je cherchai Lucienne Petitpas, il faut croire. Pour la première fois, je quittais les garçons, trouvant même Matisse un pensum quand je savais Lucienne Petitpas à la patinoire, avec Pinard.

Je fis à cette époque un grand portrait de Lucienne Petitpas, en blouse grise, au teint jaune, sur fond sang.

17

Pour les affiches des concerts de Matisse, j'avais un peu repris la peinture, je singeais un peu lourdement l'expressionnisme, abusant des contours noirs et des maladresses décharnées, souffrantes, du mouvement des choses et des sujets.

Maman trouva charmant le portrait de cette fille, je fus fait.

Je croisai Lucienne Petitpas devant le monument aux morts où, réquisitionnée par le lycée, elle lut le nom des morts Melunais.

J'avais un vêtement à acheter en ville, un peu d'argent pour ça. Je demandai à Lucienne Petitpas de m'accompagner pour m'aider à choisir. On marcha tous les deux dans la matinée à pierre fendre. Des bouts de neige se suivaient comme nous sur la Seine. Lucienne Petitpas parla beaucoup, moi peu.

Elle venait d'Aveyron, je fis l'affranchi l'Aveyron oui oui, me promettant de donner dans l'atlas dès le retour. Elle dit c'est un peu tache, votre musique -je ne répliquai pas, formidable Simon-Pierre de mes Jésus-matisses - et proposa qu'on engageât Pinard, pour cogner sur ses bongos.

J'en fis mon affaire, Pinard fut un matisse, je ne le quitterais plus.

Lucienne Petitpas consentit même à venir quai Rossignol montrer le veston à maman, qu'on avait choisi comme un couple.

Maman, sur le pas de la porte, trouva adorable Lucienne Petitpas, elle dit très jolie et distinguée, elle dit je te félicite, mon grand, passant tel témoin pour, sans doute, souffler. Merci maman, j'aimai alors, mais à en mourir, Lucienne Petitpas dont le chignon spastique s'éloignait sur les quais.

Pinard, assez vite, fut un matisse et laissa choir Lucienne Petitpas comme je laissais dans le même temps un peu choir Matisse, je lui écrivis les longs poèmes où passait mon coeur, on s'invita au cinéma.

Je sais de la dernière heure de classe avant le rendez-vous que je n'y fus point du tout, Lucienne Petitpas m'avait donné un petit mouchoir qu'on me confisqua tant j'y étais perdu, une peur inouïe partout, d'y avoir vu s'en aller ma vie dans une âme ou dans un corps, sur mes genoux.

Au Rex, je comptai in petto jusqu'à dix et l'embrassai.

Elle rit et plia sa tête légèrement dans mon manteau, elle dit il faut être gentil, il faut m'aimer, moi, comme un fou, alors .

Alors, pardon, Matisse, mes trésors, j'aimai Lucienne Petitpas et c'est tout et peut-être plus vous, on aurait des enfants.

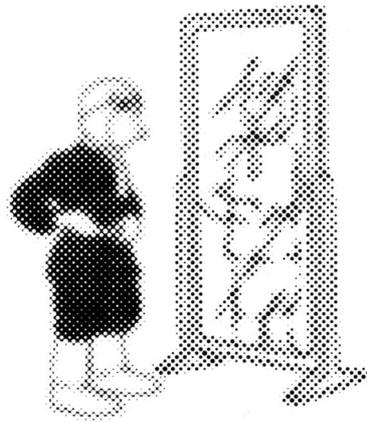


Mort, mort et bien mort. Elle le secoue, les doigts agrippent la chemise. Ils ont beau tirer, soulever, claquer le corps à terre, encore, et inlassablement, encore, afin de le faire réagir ; rien ne remue que ce qu'elle secoue. La tête roule sous la nuque, empêche les épaules d'aller s'affaler encore, cette tête ballante et lourde, comme privée

de vertèbres. Elle se saisit alors de cette tête sans vie, que plus rien ne soutient, sinon le sol, dont elle heurte maintenant l'à-plat en secouant la masse, elle hurle, mais il va se réveiller ce type, mais tu vas te réveiller, tu vas ouvrir la bouche (elle cogne, cela résonne, fuse dans ses deux bras tendus et qui agitent ce crâne inhumain), bouger quelque chose par toi-même (et ses cris

s'entendent sûrement loin dans le quartier, et en ville ils doivent filer rapidement, dans les rues et encore se disperser aux carrefours, se ramifier et s'étendre encore partout à la fois, et elle devrait ne pas pratiquer ainsi, car ils sont tout proches encore, c'est possible, et de tels cris désespérés laissent entendre qu'on est prêt à tout, et ce genre de gangsters, de tueurs, elle ne sait pas qui ils sont au juste, l'unique certitude est qu'ils sont devenus des assassins, des tueurs, il y a bien eu des coups de feu et son homme s'est bien écroulé, là, sous ses yeux, lors, de tels cris, ce genre de personnages, qui ont oeuvré afin qu'elle les pousse - et elle les pousse en effet, et tous les tubes vides en elle les vagissent - peuvent les entendre de loin, de ces hurlements dont on parle longtemps dans les quartiers où ils ont émergé, grondé, cris nés en se jetant, et ils peuvent arriver aux oreilles de ces Messieurs un long moment après émission, et des années après leur faire sentir le danger et son inlassable présence, c'est que jetés ainsi en hurlant ces paroles risquent de résonner, de faire écho longtemps, peut-être ne criera-t-elle plus cette fille

dont la raison se perd, mais cela laisse présager qu'elle va parler, raconter — et même si c'est à voix basse c'est bien ce cri qui continuera de suinter, de



chuintier —, elle va chercher comment ils ont pu venir à sa bouche, comment on a pu la forcer ainsi et ce qui s'est passé pour que, elle, si calme, si pleine de sang froid, fasse entendre de tels déchirements, il y a tout de même d'autres

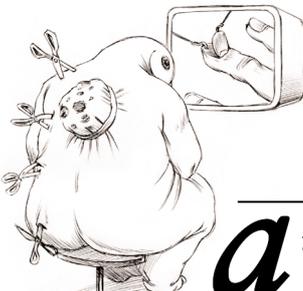
manières de devenir folle sans déraisonner de la sorte ! en attirant l'attention de tout un quartier, de toute une ville ! Alors entendant ces tremblements voilà qu'ils hésitent à faire demi-tour, et cela est difficile car ils courent, ils se déplacent sans se retourner (ils se regardent une fois, mais celui qui court derrière serre les dents en tendant la main, " tout droit, tout droit, fonce ", mais sans que ne fût prononcée une seule parole, c'est juste la main et le visage qui expriment quelque chose ("

fonce, droit devant "), les dents serrées et les lèvres retroussées), et l'autre obéit, continue à courir, sans que la pensée de faire marche arrière ne le quitte — et la faire taire cette pensée, fonce droit devant et reculer à la fois est impensable — et les cris, pourtant bien éloignés maintenant — et muets aussi, car elle ne crie plus (si... ils reviennent maintenant) — le frappent encore et mettent en branle toute cette forge en creux dans l'oreille, cela bat sans qu'articulations ne soient mises en jeu, cela bat sans accord entre les deux forges, entre les deux marteaux, entre les deux enclumes, et sans plus d'harmonie avec ces fils ténus et si sensibles qui mènent aux couches du cerveau qui s'occupent de ces outils et de faire grincer ces machines, il continue tout de même, on lui a fait le signe ("fonce, tout droit"), et rien ne se

elle va chercher comment ils ont pu venir à sa bouche, comment on a pu la forcer ainsi et ce qui s'est passé pour que, elle, si calme, si pleine de sang froid, fasse entendre de tels déchirements

18

calme de ce tapage, rien ne se fracasse de ce fracas, le furieux tumulte n'entend rien, sinon au coin d'une rue peut-être (oui ; ralentissant, il a perçu ses pieds, les semelles de ses chaussures, racler le trottoir et déraiper) mais dans la rue qui suit il faut courir encore, et inlassablement lancer ses jambes en avant, et appuyer afin que le corps



Recueil de 76 illustrations, dos carré collé
chéque de 9 euros à expédier à MMI,
à l'ordre de L.L. de Mars,
1 rue CDt Charcot, 35000 Rennes



a *une autobiographie en 38 prises de vue* par L.L. de Mars

se porte devant, et que tous ces efforts frôlent l'efficacité maximale, et que chaque petite chose se transforme en tremplin, comme la courbe de ce pavé où son pied prend appui et s'élançait au sein même de ce mouvement brusque et à peine plus tôt, alors qu'ils venaient de tirer (et l'homme



s'était écroulé, et la fille ne criait pas à ce moment-là, non, si sa bouche s'était ouverte c'était juste que la masse inerte (inanimée sur-le-champ) avait été projetée contre elle et que par réflexe elle avait rattrapé son homme et serré les bras autour de son torse, c'était la surprise et ce poids qui, autant que sa bouche, devinrent inconcevables et avec force vinrent peser brusquement

(et ses yeux, comme si ce grand trou noir ne suffisait pas, s'étaient élargis démesurément, et lentement — et cette lenteur durait assurément —, avaient cédé peu à peu de

leur blancheur au visage) avant qu'elle aussi ne s'écroule, comme enchevêtrée dans les membres, qui pourtant n'avaient pas augmenté en nombre mais, devenus lourds, écrasants, dans la trame qui avait surgi, semblaient avoir

essaimé et grouillé dans l'affolement sur son propre corps et couru sur sa peau comme lorsqu'on chute dans un

nid de serpents, de rats ou de vers, et tout devient glissant et tout glisse, et tout glissera désormais, elle et ce qui viendra à sa rencontre), et il était mort (" mort,

mort et bien mort" hurlaient les trous dans son visage) et lui, qui courait, encore transpercé par ces cris muets qui, à chaque choc d'un talon sur le sol, venaient vibrer plus sourdement dans son crâne, le long de ses mâchoires et jusqu'à l'extrémité de ses dents, et "fonce, droit devant, fonce" dans sa course qui se devait d'être efficace il sentait bien qu'avec ses chaussures

neuves, aux semelles encore dures, au cuir non assoupli, ce n'était pas facile et qu'il ne suffisait pas d'être élégant en un tel moment, qu'il fallait plutôt prendre de bons appuis et

que cela réclamait de l'attention et des forces qui, s'il n'était si vigilant quant à son apparence, auraient pu agir dans son mouvement, et donc dans le leur — puisqu'ils étaient deux à fuir —, et dans le monde qui avait

surgi du coup de feu, et il pensa à un mot, adouber, c'était important, car ce mot le faisait rire lorsqu'il en enchaînait mentalement les syllabes, et il fallait chasser l'idée de fragilité due à ses chaussures, neuves, qui brillaient bien sûr, de manière intense, et si elles lui saient ainsi elles glissaient pareillement, aux coins des rues (et ne pleut-il pas dans ce genre de course, est-ce que le ciel ne s'écroule pas quand la mort surgit et qu'on fuit), adouber, adouber, le sens avait là moins d'importance que le jaillissement du vocable, ce qui comptait était comment le mot faisait travailler les mécaniques et agissait dans la fuite, et à cette époque (entre la ligne droite partant du point de chute et après l'angle de la rue où il avait peu dérapé, c'est à dire maintenant) le mot nomadisait dans une région située sous la pommette et au-dessus de la commissure des lèvres, en un sourire, et qui se déplaçait alentour d'une des résidences essentielles du visage, cela, maintenant, s'étendait même au grand voisinage de la bouche. Il riait déjà lorsque son visage éclata.

C'est que Orant (le nom du deuxième homme - le deuxième homme), en retrait dans la première ligne droite, avait passé l'autre au carrefour (désert, et dont les lampadaires venaient de fondre sans pourtant que le jour ne fût levé) et ce n'était pas rien si c'était lui qui faisait le geste de filer,

le mot nomadisait dans une région située sous la pommette et au-dessus de la commissure des lèvres, en un sourire, et qui se déplaçait alentour d'une des résidences essentielles du visage, cela, maintenant, s'étendait même au grand voisinage de la bouche. Il riait déjà lorsque son visage éclata.

19

Le Terrier
arts, littérature & musique contemporaine en ligne
www.le-terrier.net
lldm@wanadoo.fr

“ fonce, droit devant ”, et celui de tirer (et à ce moment déjà il n’avait pas parlé, ses paupières s’étaient juste fermées et en même temps qu’elles s’ouvrent encore la balle part) (et si Orant aimait le danger de fermer l’oeil en un tel moment, c’est que l’ouvrir ensuite découvrait un monde changé, et ce qui le mettait en joie était de tenter de voir ce qui s’était passé pendant le moment, imperceptible, où l’oeil se trouvait totalement clos), c’est lui qui dirigeait l’opération et il avait bien noté que c’était le dérapage de l’autre qui l’avait amené devant,



et bien senti le trouble chez l’homme de main, et profitant de se trouver devant lui avait sorti son arme propre (la sienne, et celle qui n’avait jamais rugé par elle-même) et c’est avec elle maintenant qu’il avait fait le geste de filer. Le canon pointé sur le visage de l’imprudent coquet (“ fonce, droit devant ”) lors s’était immobilisé (et ils couraient encore, leurs jambes bougeaient, leur corps se déplaçait). C’est là que Gisant (le nom du premier homme) avait vu son visage éclater et le beau trou noir de l’arme.

Mais ils couraient, et il fallait effacer cette frayeur du trou dans le canon, ou capter sa force et courir encore plus vite, et avec plus d’assu-

rance. Adouber, adouber. Ils se déplaçaient à la même hauteur, Gisant approchait les pans du haut de son costume, c’est qu’ils allaient croiser une nouvelle rue et qu’à cette occasion ils allaient sûrement ralentir, et changer complètement d’attitude entre le moment de quitter cette rue et celui où ils entreraient dans l’autre, et pour passer d’une fuite panique à une attitude paisible, tout au moins indifférenciée de celle d’éventuels passants, il fallait commencer par attacher les boutons de la veste de son costume, et ils filaient, de front, et si voisins que de Gisant le coude heurtait l’autre, si

proches et rapides, et c’était comme si leurs forces s’unissaient en un seul bloc, ramassé et dur, comme s’ils étaient encore sur le trajet que fait la

balle hors de l’arme avant d’atteindre sa chair - une balle et sa chair, une balle et sa plaie, une balle et le tunnel qu’elle creuse pour en finir avec sa course -, et ralentir signifierait que la balle a bien pénétré, que le travail a été exécuté sans qu’une menace ultérieure ne vienne prendre pieds, tous les deux le savaient, voilà comment ils se trouvaient associés à un tel régime, dur et rapide, de leur corps, sans même penser, sans voir, qu’entre la

rue visée et eux se dressait un lampadaire et qui fit se disjoindre leur masse, ils passèrent chacun par un côté, l’un entre le poteau et les voitures garées, l’autre dans l’espace entre le lampadaire et la façade des maisons, et dans cette séparation un trouble s’insinua et retrancha tant à leur force que, passant l’angle de la rue, leur attitude affolée n’avait pas quitté leur visage, et ni leurs jambes leur course effrénée et qu’ils débouchèrent dans la rue en courant.

MMI récits en cours

Tous les deux mois, les auteurs de MMI vous proposent de suivre leur dernier long récit en cours, feuilletonné.

Les manuscrits non sollicités ne sont pas réexpédiés. MMI ne publie que de la fiction.

3€
20f



Stéphane Batsal & L.L. De Mars
Minnie et son nounours,
récit pornographique illustré

20 x 23 cms - 48p. Prix: 45fr
chèque à l'ordre de L.L. De Mars,
1, rue Cdt Charcot 35000 Rennes

Nom: _____
Adresse: _____